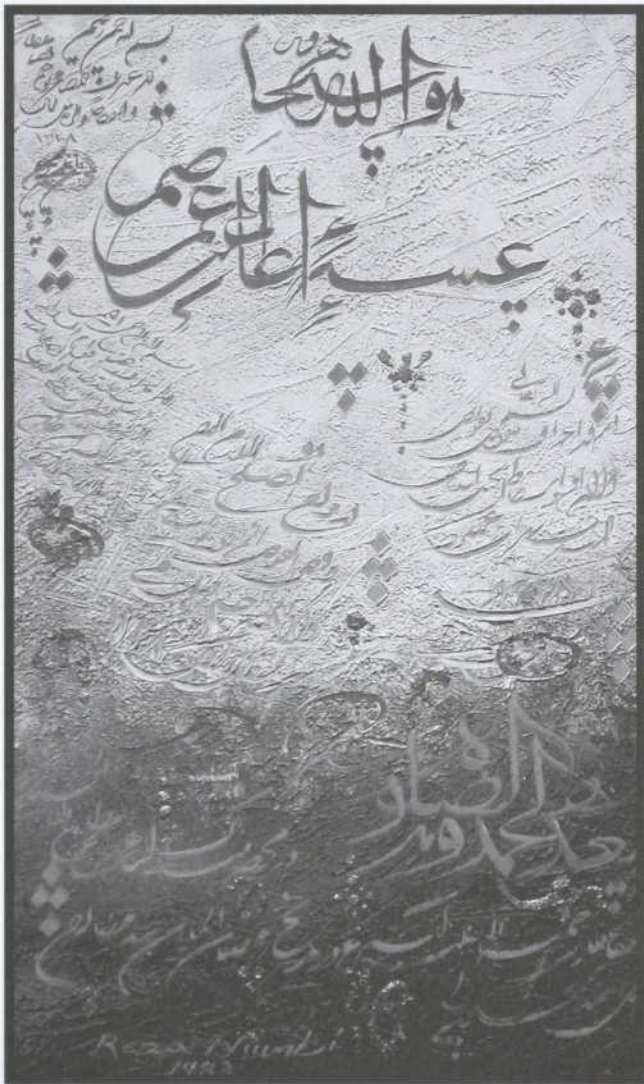


# Des tendances radicales

L'instrumentalisation de l'islam est au cœur des mouvements islamistes qui prônent la violence et une radicalisation des comportements des fidèles face à un État défaillant.

ANTOINE SFEIR



Reza Navabi, *Composition d'un acte*,  
60 x 36 cm, 1983

Les confusions courantes entre islam et islamisme révèlent une ignorance du premier et la difficile définition du second. La racine commune reflète une filiation qui ne peut qu'engendrer des ambiguïtés lourdes de conséquences.

L'auteur est directeur  
des Cahiers de  
l'Orient

## DU RADICALISME À LA VIOLENCE

L'islamisme est une version radicale de l'islam, une lecture la plus rigoriste possible du Coran. Il incarne une vision dure et excluante de la religion musulmane. À la violence des mots et des interprétations s'ajoute celle des objectifs et des moyens pour les atteindre. La modernité est présentée comme l'ennemie, la fille corruptrice de l'Occident venue détourner les fidèles des chemins tracés par Dieu. Dans ces conditions, la lutte ne peut qu'être acharnée pour islamiser le champ social, politique et économique dans lesquels ils vivent. Pour certains, le *jihad* apparaît alors comme l'instrument privilégié de la lutte. Dans le Coran, le terme signifie un travail sur soi, l'effort pour être un bon musulman et, par extension, la peine que doit se donner le croyant pour convaincre l'autre que l'islam est la meilleure voie. Dans la mouvance islamiste radicale, il est interprété en tant que guerre sainte, entendue comme le sacrifice voire l'élimination de tous les mécréants, les non-musulmans. Ce détournement du sens reflète combien la religion est instrumentalisée en vue de revendications le plus souvent politiques, sociales et économiques.

C'est avec le *jihad* – en tant que guerre sainte – que naît le « terrorisme islamiste ». Mais, prenons garde, il ne s'agit pas là d'un pléonasme. La domination par la terreur est la voie d'une partie seulement des islamistes. Les Frères musulmans nés en 1928 à Ismaïliya, en Égypte, piliers de la mouvance, n'ont prôné la violence que très tard et au prix d'une importante scission avec la base, les pères fondateurs de l'organisation.

Une telle radicalisation n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat d'un État défaillant, la nature ayant horreur du vide...

## L'ÉTAT FAIBLE COMME TERREAU

Au Moyen-Orient, les carences patentées en matière de développement et de droits humains, d'accès à l'éducation et à la richesse dont souffrent les États, souvent corrompus, sont autant de failles dans lesquelles se glissent les différents mouvements islamistes. En Occident, ce sont dans les « cités » des banlieues qu'ils recrutent. Partout, les exclus et les oubliés peuvent compter sur le soutien de la figure islamiste qui offre à tous une communauté d'accueil transfrontalière et généreuse. Parmi les frustrations qui font le succès des mouvements islamistes figure également le